

EDITIONS PAROLES DE SAGESSE

MATERNELLES
AU CP

PARCOURS COHÉSION ANTI-HARCÈLEMENT

GUIDE DE L'ANIMATEUR



CHRONOLOGIE DES ATELIERS :



ATELIER 1 : Libérer la parole et fédérer

Objectifs :

- Faire un état des lieux sur le ressenti des élèves
- Fédérer les enfants autour d'un objectif positif commun et l'envie de faire cohésion tous ensemble



ATELIER 2 : Trouver l'équilibre : *ni victime, ni bourreau*

Objectifs :

- Trouver l'inspiration chez ceux qui ont affronté l'adversité



ATELIER 3 : Comprendre

Objectifs :

- Comprendre les mécanismes du harcèlement et les problèmes émotionnels du harceleur
- Susciter la réaction « *je ne veux pas être un harceleur, je veux être un défenseur* »



ATELIER 4 : Succès et complémentarité

Objectifs :

- Éveiller la conscience de l'interdépendance
- Développer l'intelligence collective
- Prendre conscience que notre bonheur dépend de notre capacité à être constructifs ensemble



ATELIER 5 : Donner envie de protéger les autres

Objectifs :

- Donner envie d'être un leader positif
- Mettre en place une nouvelle compréhension et de nouvelles attitudes



ATELIER 6 : Courage et intégration du parcours

Objectifs :

- Donner l'inspiration pour avoir le courage d'affronter fermement et pacifiquement : la peur, les menaces, la violence physique et verbale

EN PREAMBULE

Dans toute la communication auprès des équipes et des enfants, nous suggérons d'intituler le projet par une appellation positive de votre choix ou bien simplement « Programme COHESION » (sans évoquer directement le mot « harcèlement »).

En effet, la dynamique attendue doit être positive, inspirante et attrayante pour les enfants. Si vous intitulez le projet « anti-harcèlement » auprès des équipes et des enfants, la dynamique sera plus lourde car malheureusement le mot « harcèlement » est déjà empreint des difficultés ou souffrances passées. « Construire » génère plus d'énergie que « Lutter contre ».

NOMMER 1 ou 2 REFERENTS :

Avant d'entamer le programme des 6 semaines, il est important, si cela n'est pas déjà fait, d'identifier qui est référent anti-harcèlement dans votre école. Ils seront identifiés par les enfants et les enseignants comme étant les « référents gestion de conflits / harcèlement ». Même si on sait qu'il est difficile pour les enfants de se confier, savoir vers qui aller favorise la mise en lumière des problèmes et aide à leur résolution. Ces référents seront présentés à toutes les classes en début d'année ou en début de parcours.

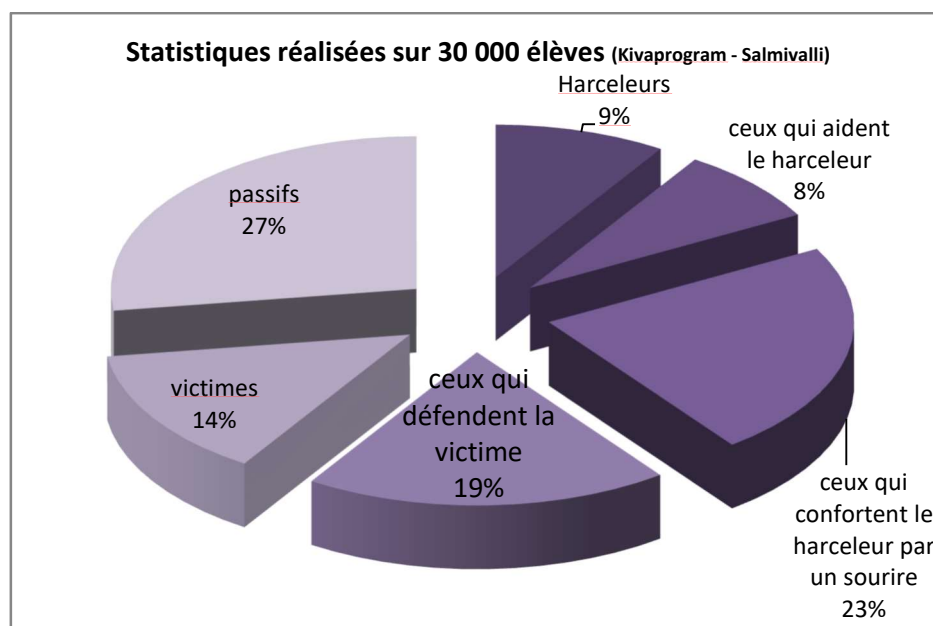
NOTE AUX ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS :

Notre école va mettre en place un programme de 6 semaines pour travailler à renforcer les capacités de cohésion de groupe. D'après le rapport du Sénat sorti en 2023, en France, les chiffres révèlent que 800 000 à 1 million d'enfants seraient victimes de harcèlement, soit entre 6 à 10 % d'entre eux.

Nous sommes bien conscients que le problème du harcèlement est profond et difficile à enrayer. Nous espérons néanmoins que ce programme permettra de contribuer à améliorer les attitudes.

COMPRENDRE....

La chercheuse finlandaise, Christina Salmivalli, qui a dirigé la plus importante étude Européenne sur le sujet auprès de 30 000 enfants, a catégorisé les enfants face au harcèlement en 6 catégories :



Le harcèlement n'est pas anodin et il peut engendrer des séquelles non seulement pour l'enfant victime, mais aussi pour l'enfant harceleur et pour les enfants témoins. Ces séquelles ont des conséquences potentiellement néfastes sur la vie future des enfants concernés.

LE HARCELEUR :

Tout le monde peut tomber épisodiquement dans le piège du harcèlement. Mais on peut aussi s'en libérer. Pour cela, il est important de bien comprendre les mécanismes psychologiques qui ont motivé à harceler, afin d'apprendre à les canaliser et transformer. L'énergie de fond qui anime le harceleur est un besoin légitime de reconnaissance, d'inclusion et d'estime de soi. Le harceleur se trompe simplement sur la façon de l'obtenir.

Il est important d'être conscient que cela peut arriver à tout le monde et que rien n'est définitif.

Les enfants peuvent agir par mimétisme vis-à-vis d'un de leurs pairs, d'un programme télé, d'un jeu vidéo ou encore, parce qu'ils ont eux-mêmes subi des agressions par le passé et qu'ils ne connaissent pas d'autre posture que celle de victime ou de bourreau. Il va falloir aider l'enfant à découvrir l'intérêt de la posture de défenseur. Si un enfant devient harceleur, il ne s'agit donc pas de condamner brutalement mais d'abord de l'écouter, de comprendre pourquoi il agit comme il le fait. Ensuite il sera plus facile de lui expliquer **les risques pour lui-même** que son comportement génère. Lui expliquer aussi très clairement la limite à ne pas dépasser, les conséquences graves éventuelles (punitions, plaintes, procédure judiciaire, renvois possibles) et les conséquences personnelles sur son intelligence émotionnelle et ses capacités relationnelles à long terme. S'il comprend qu'être harceleur ne lui ouvrira jamais les portes de la véritable amitié, que c'est une forme de destruction personnelle déguisée, il sera plus motivé par faire les efforts nécessaires pour changer d'attitude.

Ceux qui ridiculisent, qui excluent, lancent de fausses rumeurs sont possiblement des personnes qui manquent de confiance en elles. Leur agressivité peut être une façon de masquer un vide intérieur, un complexe d'infériorité ou un sentiment d'impuissance. En effet, les études montrent que :

- **Parfois, le harceleur a lui-même été harcelé** dans le passé et en a souffert, soit dans sa famille, soit avec ses pairs. Il a parfois été ridiculisé au point de se sentir insignifiant et de perdre confiance en lui. Si sa souffrance d'avoir été victime est compliquée à gérer pour lui, il peut l'exprimer en ridiculisant quelqu'un d'autre parce qu'il est difficile pour lui de faire preuve de fermeté pacifique dans la relation.

- **Le harceleur peut souffrir de solitude.** Harceler les autres peut parfois être une façon de se faire remarquer. **Ou bien le harceleur a parfois peur de se sentir exclu.** S'il donne l'impression d'être populaire, il manque souvent d'autonomie. Lorsqu'il est difficile pour lui de créer de véritables relations d'amitiés basées sur la confiance réciproque, il peut avoir tendance à s'accrocher à ceux qu'il tente d'impressionner en harcelant un plus faible.

- **Le harceleur souffre parfois d'un complexe d'infériorité.** On peut tous parfois avoir l'impression de ne pas être suffisamment beau, intelligent ou doué. Mais certains cherchent un moyen de compenser leur complexe. Ils trouvent alors quelqu'un d'autre à rabaisser. Celui qui choisit ce chemin ignore qu'il va se sentir de plus en plus mal parce qu'à son complexe d'infériorité vient alors s'ajouter un sentiment refoulé de haine de soi.

- **Le harceleur est peut-être jaloux.** Il peut souffrir d'une incapacité à gérer sa frustration. Il peut manquer de maturité et ne pas encore avoir franchi l'étape du développement psychologique qui consiste en la gestion de ses propres émotions et frustrations.

- **Parfois, le harceleur manque de confiance en lui.** Si au centre de loisirs il fait peur à tout le monde par ses regards, ses coups ou ses sarcasmes, il est possible qu'à la maison, il ait peur du noir, qu'il ne puisse pas s'endormir seul, ou qu'il pleure facilement. Son comportement démesurément agressif avec les autres peut viser à compenser son retard dans le développement de son intelligence émotionnelle dans l'intimité.

- **Le harceleur a peut-être des problèmes à la maison.** Parfois, celui ou celle qui harcèle est un enfant qui se sent négligé par ses parents ou qui se sent maltraité émotionnellement dans sa famille. Il n'a pas encore appris les rapports de respect et de confiance réciproques.

Statistiquement, les études ont montré que les harceleurs ont plus de probabilité de tomber dans la drogue et la petite criminalité que la population moyenne. " A l'âge de 24 ans, 60% de ceux qui avaient été identifiés comme harceleurs dans leur enfance ont été condamnés à des peines de prison. Une étude faite par la psychologue E. Eron de l'Université de Michigan, sur une durée de 35 années, a mis en évidence le fait que les élèves qui étaient harceleurs à l'âge de 8 ans sont, pour un grand nombre, restés des harceleurs toute leur vie. Ils étaient par la suite plus nombreux que la moyenne nationale à avoir été mis en prison pour des délits criminels, plus nombreux à souffrir d'alcoolisme, plus nombreux à souffrir de désordres de la personnalité, et plus nombreux à avoir séjourné en hôpital psychiatrique. »

(Source : Psychology Today, Sept. 1995).

CONTRAIREMENT A CE QU'ILS CROIENT, LES HARCELEURS NE SONT JAMAIS LES ENFANTS PREFERES DU GROUPE

Les études du programme Kiva qui ont interrogé 30 000 enfants ont démontré que les harceleurs ne sont **jamais** cités en réponse à la question « qui sont vos amis préférés ». Ceux qui sont cités comme étant des amis sont ceux qui prennent la défense des enfants harcelés.

Le harceleur est souvent lui-même victime d'une erreur de jugement : il confond notoriété dans le groupe, sourires gênés ou complices avec de l'amitié.

LES TEMOINS :

Chez les enfants **témoins passifs**, on peut noter à terme :

- Une diminution de la capacité de leadership
- Une tendance à l'anxiété accrue
- Un déficit d'autonomie
- Une baisse de créativité
- Une perte de confiance en soi
- Un risque de progressivement chercher à imiter le harceleur par mimétisme ou à devenir victime

LES DEFENSEURS :

Au contraire, chez les enfants défenseurs, on observe :

- Une forte capacité de leadership
- Un bon « self-esteem » (excellente confiance en soi)
- Des compétences de résolutions de problèmes naturelles
- Une capacité à convaincre accrue
- Les études montrent que ce sont les enfants cités par leurs pairs comme étant « les plus aimés » du groupe. (Source : Kivaprogram – Université de Turku en Finlande)

→ La pédagogie mise en place sur le parcours « **COHESION** » vise donc à renforcer les capacités de leadership positif des enfants afin qu'ils sachent prendre la posture de « témoin défenseur », qu'ils grandissent en capacité d'autonomie et en confiance en eux.

COMMENT REPERER LES SIGNES - ETRE A L'ECOUTE ET PARLER...

Même s'il est difficile de cadrer l'ensemble des problèmes de comportement, durant les 6 semaines de programme, il peut être bon d'essayer d'avoir une vigilance accrue pour ne pas laisser passer les comportements inappropriés des enfants.

Le harcèlement prolifère uniquement lorsqu'il reste caché de l'autorité ou que l'autorité ferme les yeux. Il est donc important de réagir, même sur les petits débordements.

QUE FAIRE SI J'OBSERVE QU'UN ENFANT EST HARCELEUR ?

Les enfants harceleurs peuvent agir par mimétisme vis-à-vis d'un de leurs pairs à l'école, d'un programme télé, d'un jeu vidéo ou encore, parce qu'ils ont eux-mêmes subi des agressions par le passé et qu'ils ne connaissent pas d'autre posture que celle de victime ou de bourreau.

Si un comportement inapproprié est avéré, il est utile de mettre une sanction. Laisser passer sans sanctionner risque malheureusement d'encourager à réitérer.

Ensuite, si l'enfant comprend qu'être harceleur ne lui ouvrira jamais les portes de la véritable amitié, que c'est une forme de destruction personnelle déguisée, il sera plus motivé par faire les efforts nécessaires pour changer d'attitude.

Si un enfant devient harceleur, il ne s'agit donc pas de condamner brutalement mais de parler avec lui, de l'écouter, de comprendre pourquoi il agit comme il le fait.

Ensuite il sera plus facile de lui expliquer **les risques pour lui-même** que son comportement génère. Lui expliquer aussi très clairement la limite à ne pas dépasser, les conséquences graves éventuelles (punitions, plaintes, procédure judiciaire, renvois possibles) et les conséquences personnelles sur son intelligence émotionnelle et ses capacités relationnelles à long terme.

L'école peut aussi progressivement contribuer à transmettre les valeurs qui feront de chaque enfant une personne appréciée et respectée par ses pairs :

- l'importance d'accepter la différence des autres (handicap, apparence physique, appartenance religieuse, réussite ou échec scolaire)
- rassurer les enfants sur le fait que vous êtes de leur côté, que vous ne cautionnez aucunement les comportements passés inappropriés s'il y en a eu, mais qu'ils peuvent développer de vraies relations d'amitiés, sans avoir recours aux habitudes passées du harcèlement.

COMMENT REAGIR FACE A L'ENFANT QUI EST HARCELE ?

22% des enfants harcelés n'en parlent à personne ([Source](#) : France Télévision). Il est bon d'être vigilant. Il n'y a pas de profil type de l'enfant harcelé. Il peut être grand, ou petit, très beau ou avec un handicap, être en échec scolaire ou être premier de la classe. Si vous observez des signes de changement de comportement chez un enfant, n'hésitez pas à en parler très rapidement avec l'équipe. Plus ces problèmes sont identifiés rapidement, plus il est facile d'agir pour transformer les attitudes rapidement.

Si un enfant montre des signes de repli sur soi, d'isolement, **vous pouvez aller vers lui, le rassurer sur le fait qu'il peut vous faire confiance et se confier** et que vous ne mènerez aucune action sans son consentement, que si d'autres enfants lui manquent de respect, **ce n'est pas de sa faute**, que d'autres ont vécu cela et qu'il est possible d'y mettre un terme avec votre aide. Et que pour cela, **il est important qu'il vous parle**.

Le harcèlement est selon les termes de l'experte européenne Christina Salmivalli « *une agression pro-active, sélective, non provoquée par la cible, et qui vise à obtenir quelque chose : statut, pouvoir, domination, perception de popularité* ».

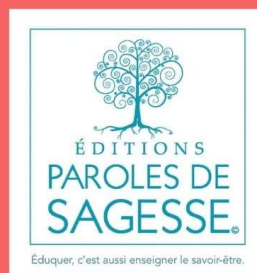
➔ **Dire à l'enfant harcelé « tu dois apprendre à te défendre » n'est pas suffisant. L'enfant harcelé doit être protégé et le harceleur doit apprendre que ses actions ne sont pas acceptables et ne seront pas cautionnées afin de développer de nouvelles attitudes relationnelles et une meilleure intelligence émotionnelle.**

Le programme que nous allons mettre en place sur 6 semaines va donc viser à aider les enfants témoins d'actes de harcèlement à briser le silence et casser le phénomène de groupe en montrant leur réprobation et en soutenant la victime. Mais aussi à mieux comprendre les mécanismes en jeu et les risques pour chaque partie (harceleur, témoin et victime).

Une fois par semaine, des ateliers de discussion, des travaux en groupe, des projections de courts-métrages et des mises en scènes seront mis en place.

COHÉSION ANTI-HARCÈLEMENT - ATELIER 1

Libérer la parole



Objectifs :

- ➔ Faire un état des lieux sur le ressenti des élèves
- ➔ Fédérer les enfants autour d'un objectif positif commun et l'envie de faire cohésion tous ensemble

Vous pouvez commencer en demandant aux élèves de décrire ce qu'ils voient sur l'affiche ?

Puis demander aux enfants du groupe ce qu'ils en comprennent. Vous pouvez les relancer avec les questions suivantes :

- Que veut dire être inclus dans un groupe ?
- Que veut dire pouvoir compter sur quelqu'un ? Avoir confiance en ses copains ?
- Pourquoi c'est bien d'inclure les copains dans nos jeux, nos discussions, en classe, à table ? (Par exemple, on apprend à connaître de nouvelles personnes, tout le monde s'entend mieux, l'ambiance générale est plus agréable...)

Puis, vous pouvez expliquer que nous sommes tous différents et que nos différences peuvent être de tous ordres : couleur de cheveux, taille, personnalité, lunettes, couleur des yeux, nationalité, force physique, mentale, etc. Personne n'est pareil, nous sommes uniques et c'est ça qui est bien, nous sommes tous de belles personnes, chacun à notre façon.

Enfin, vous pouvez leur expliquer que nous avons aussi des points communs. Trouver ces points communs et accepter nos différences fait que notre vie est belle et riche. Nous pouvons nous entraider et nous enrichir les uns les autres.

JEU « OUI ou NON ? » : un jeu pour fédérer



Lieu : un lieu avec suffisamment d'espace.

Objectif pédagogique :

Aider les enfants à prendre conscience qu'ils souhaitent tous la même chose, que tous sont inclus et aient de bonnes relations. Les questions vont ouvrir la possibilité pour les enfants de vouloir ce qu'il y a de meilleur. C'est important pour fédérer les enfants autour d'un objectif commun. S'ils partagent tous l'ambition commune d'avoir une bonne ambiance dans leur classe et leur école, leurs chances d'y parvenir seront démultipliées.

Expliquer à la classe que vous allez leur poser des questions. Ceux qui ont envie de répondre « oui » iront se placer du côté de la porte, ceux qui auront envie de répondre « non » iront du côté de la fenêtre (ou du tableau / couleur d'un mur /etc.).

Vous pouvez expliquer l'objectif aux enfants : « *On va faire un jeu et ce jeu va nous permettre de voir comment on a envie d'être avec les copains.* »

Vérifiez qu'ils ont compris la consigne en commençant par une question simple :

Qui aime la glace au chocolat ?

o Oui, côté porte

o Non, côté fenêtre

Qui aime regarder un dessin animé ?

Oui, côté porte Non, côté fenêtre

Qui a envie que tout le monde soit copain dans notre groupe ?

Oui, côté porte Non, côté fenêtre

- Si 100% a dit *OUI*, vous pouvez leur expliquer que puisqu'ils veulent tous la même chose, ils vont y arriver.
- Si quelques-uns se positionnent du côté *NON*, ils vont réaliser qu'ils sont minoritaires.
- Vous pouvez alors demander aux enfants positionnés du côté *OUI* : « *qu'est-ce qu'on peut dire pour que ceux qui sont de l'autre côté aient envie d'être copains avec tout le monde ?* »

Qui aime jouer au foot ?

Oui, côté porte Non, côté fenêtre

Qui a envie que quelqu'un vienne lui proposer de jouer s'il est seul aujourd'hui ?

Oui, côté porte Non, côté fenêtre

Qui ira inviter celui qui n'a pas de copain aujourd'hui ?

Oui, côté porte Non, côté fenêtre

Qui aime les haricots verts ?

Oui, côté porte Non, côté fenêtre

Qui a envie de recevoir des paroles gentilles des autres aujourd'hui ?

Oui, côté porte Non, côté fenêtre

Qui a envie de dire des paroles gentilles aux autres aujourd'hui ?

Oui, côté porte Non, côté fenêtre

- Si certains se positionnent du côté *NON*, on peut leur expliquer que plus on dit aux autres des paroles gentilles, plus on en reçoit. C'est comme une formule magique.
- Les enfants qui ont répondu *OUI* peuvent expliquer aux autres pourquoi ils ont dit *OUI*. Vous pouvez proposer à ceux qui ont répondu *NON* de changer de côté s'ils le souhaitent. Sans les forcer bien entendu.

Vous pouvez leur rappeler la **formule magique** : « *plus on dit aux autres des paroles gentilles, plus on en reçoit* ».

Cette première étape est là pour qu'ils réalisent qu'ils souhaitent tous la même chose et les motiver à faire cohésion.

Vous pouvez conclure le jeu en reflétant les résultats aux enfants : par exemple « vous voyez, durant le jeu, on a vu que tout le monde a envie de recevoir des paroles gentilles et d'en donner aux autres, d'aller chercher un copain s'il est seul et qu'on soit tous copains dans notre groupe. » Puisque vous avez tous envie de ça, alors vous allez réussir.